

OUVRONS L'ÉVANGILE - FÊTE DE JEAN-BAPTISTE

1^{ère} clef : Le texte

Luc 1,57- 80

57 Pour **Elisabeth** ¹fut rempli le temps d'enfanter² et elle engendra un *filis*³.

58 Les voisins et ceux de sa *parenté* entendirent⁴ que le Seigneur avait rendu grande⁵ sa compassion⁶ avec elle et ils se réjouirent~avec⁷ elle.

59 Et il advint, le huitième jour : ils vinrent circoncire le *petit enfant*⁸ et ils l'appelaient du **nom** de son père **Zacharie**⁹.

60 Sa *mère* répliqua et dit : Non, pas ! Mais il sera appelé **Jean**¹⁰ !

61 Ils lui dirent : Il n'est personne de ta *parenté* qui est appelé de ce **nom**.

62 Ils firent signe à son *père* : comment il voudrait l'appeler ?

63 Ayant demandé une tablette, il écrivit : **Jean est son nom**. Ils s'étonnèrent tous.

64 Sa bouche s'ouvrit soudain et sa langue et il parlait bénissant Dieu¹¹.

65 Or il advint une crainte sur tous leurs voisins et dans le haut pays entier de Judée on ébruitait ces choses.

66 Et tous ceux qui avaient entendu les mirent en leur cœur disant :

Qui donc sera ce *petit enfant* ?¹²

Car la main¹³ du Seigneur était avec lui.

67 Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit saint et il prophétisa en ces termes :

68 *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple, accompli sa libération, et nous a suscité une force de salut dans la famille de David, son serviteur.*
69 *C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois : un salut qui nous libère de nos ennemis et des mains de ceux qui nous haïssent.*
70 *Pour faire compassion envers nos pères, il s'est rappelé son alliance sainte, le serment qu'il a fait à Abraham notre Père : il nous accorderait, après nous avoir arrachés aux mains des ennemis, de lui rendre sans crainte notre culte dans la piété et la justice sous son regard, tout au long de nos jours.*
71 *Et toi, **petit enfant**, tu seras appelé prophète du Très-Haut car : tu marcheras devant, en face du Seigneur, pour préparer ses chemins, pour donner connaissance du salut à son peuple en rémission de leurs péchés, dans les entrailles de compassion de notre Dieu : grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut.*
72 *Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur le chemin de la paix.*

80 Le *petit enfant* croissait¹⁴ et se fortifiait en Esprit.

Il était dans le désert jusqu'au jour de sa désignation auprès d'Israël.

2^e clef : La place du texte

La communauté chrétienne a raison de consacrer un jour à Jean Baptiste, grande figure à la charnière de l'Un et l'Autre Testament, même si ce jour tombe sur un 'jour du Seigneur' lui-même – comme c'est le cas aujourd'hui. Il n'empêche que chaque fois que l'on attache un jour du calendrier à un événement du salut, celui-ci devient largement illisible pour les croyants d'autres parties du monde. Ainsi, la fête de la naissance de Jean a été fixée le 24 juin – quand le soleil commence à décliner ; celle de Jésus le 24 décembre, quand le soleil amorce sa montée. Ce procédé peut mettre à l'ombre des aspects théologiques de bien plus forte teneur. Pensons à 'l'ami de l'époux' (Jn 3,29) et surtout à la filière pascale d'un chacun : Jésus s'engage dans la sienne quand Jean est livré. Chez Mc, le tournant tient en un seul verset : *Après que Jean a été livré, Jésus vint dans la Galilée proclamer l'évangile de Dieu* (1,14).

Mais le texte que nous lisons fait partie du récit de l'enfance de Lc qui entend présenter Jean et Jésus parallèlement et par étapes, en utilisant souvent les mêmes mots. Leurs mères et le temple rassemblent les différentes péripécies. Et l'Esprit, au plus intime et invisible réunit tous les personnages du récit : Jean *dès le ventre de sa mère* 1,15 ; 1,80 ; Marie 1,35 ; Elisabeth 1,41 ; Zacharie 1,67 ; Syméon 2,25.26.27. – Voici les grandes subdivisions du récit de l'enfance :

Annonce de la naissance de Jean (1,5-25)

Rencontre des deux mères Elisabeth et Marie (1,39-45)
Chant de Marie (1,46-56)

Naissance de Jean (1,57-66)

Chant de Zacharie (1,67-79)

Annonce de la naissance de Jésus (1,26-38)

Naissance de Jésus Messie (2,1-21)

Chant de Syméon (2,22-40)

Jésus à 12 ans au Temple (2,41-52)

L'ensemble de ces données bibliques recommande de maintenir le chant de Zacharie dans la péripécie de ce jour. Ce chant donne en effet les clefs pour la question qu'il pose comme il en est à la naissance de tout enfant : *Qui donc sera ce petit enfant ?* Lc la pose pour Jean en 1,66 ; et à la fin du chant de Syméon à propos de Jésus : *son père et sa mère sont étonnés de ce qui est dit de lui* (2,33). Jean naît donc entre deux chants : celui de Marie qui exalte la promesse divine et celui de son père au sujet de son propre chemin, (1,76-77). – Quand dans la synagogue de Nazareth (4,21), Jésus commence à proclamer, il confirmera en son nom le salut annoncé par tous les prophètes, y compris le dernier, Jean.

3^e clef : Des annotations

1 Pour Elisabeth... : "mon Dieu suffit (ou rassasie)". Elle appartient au récit de l'enfance. Lc 1,5 mentionne qu'elle est de la descendance d'Aaron ; son nom n'apparaît qu'une fois dans l'AT : *Aaron prit pour femme Elisabeth, fille d'Aminadab* (Ex 6,23). À cet endroit-ci, le temps de son enfantement se remplit et aussi celui de sa présence dans le récit : 9^e et dernière mention.

▷ Lc précise d'emblée en 1,6 : *Tous deux (Zacharie et Elisabeth) étaient justes devant Dieu. Ils marchaient selon tous les commandements et observances du Seigneur, irréprochables.*

2 ...fut rempli le temps d'enfanter... : Remplir (pimplèmi), verbe presque exclusivement employé par Lc pour dire "devenir plein" comme un vase peut se remplir d'eau. Sont remplis d'Esprit saint : Jean (1,15); Elisabeth (1,41); Zacharie (1,67)); un temps : le service liturgique de Zacharie (1,23); l'enfantement d'Elisabeth (1,57); celui de Marie (2,6); les 8 jours de Jésus (2,21); les 40 jours de purification (2,22); et d'autres encore. Seule la dernière (21,22), 13^e occurrence, parle d'accomplissement des Écritures (au sens de plèroô) : *Parce que ce seront des jours où justice se fera pour accomplir tout ce qui a été écrit.*

3 et elle engendra un fils : Le verbe grec que l'on trouve ici (gennaô et non pas tiktô comme en 2,7) est habituellement celui de l'engendrement par l'homme et non de l'enfantement par la femme.

4 ...ils entendirent... : 7 présences dans le récit de l'enfance, 65 dans Lc qui seul a cette béatitude : *Mais il dit : Plutôt : Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent* (11,28).

5 ...que le Seigneur avait rendu grande... : ce verbe (megalunô) ne se trouve qu'une fois encore chez Lc, 1^{er} mot du Magnificat : *Mon âme magnifie (rend grand, exalte) le Seigneur ! et mon esprit tressaillit~d'allégresse au sujet de Dieu, mon sauveur !* (1,46-47).

6 ...sa compassion/eleos : Thème déjà présent dans le chant de Marie (1,50.54), il sera repris 2 fois aussi dans le chant de Zacharie : *...pour faire compassion envers nos pères et se souvenir de son alliance sainte, serment juré à Abraham notre père...*(1,72 ss.). Le mot ne se trouve qu'une seule fois encore dans Lc, en conclusion de la parabole du Samaritain : *Celui qui a fait compassion envers lui* (10,37). – *Donnée de génération en génération à ceux qui le craignent* (1,50), la compassion est accomplie par l'un de ceux-là à un homme *qui descendit de Jérusalem à Jéricho.*

7 ...ils se réjouirent~avec elle : La joie, signe de l'Esprit, est fréquente chez Lc ; *se réjouir avec* il le réserve à seulement 2 autres endroits encore : dans les paraboles de la compassion : l'homme qui invite ses amis et voisins à se réjouir avec lui sur la brebis retrouvée (15,6), et la femme qui fait de même à propos de la drachme (15,9).

8 Et il advint : Le 8^e jour ils vinrent circoncire le petit enfant... : La mention du 8^e jour se rattache chez Lc à une seule autre, dans les Actes, où le discours d'Etienne évoque 'l'alliance de la circoncision' : *Il [Dieu] lui [Abraham] donna l'alliance de la circoncision et c'est ainsi qu'ayant engendré Isaac, Abraham le*

circoncit le 8e jour. Isaac fit de même pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches (Ac 7,8).

▷ Lc rappelle ainsi que Jean, comme Jésus, fait partie du peuple de l'alliance instaurée par Dieu avec les patriarches, alliance dont le contenu est la promesse de descendance et le signe la **circoncision** (Gn 17,10-14) : une coupure dans la chair par où se transmet la vie d'engendrement en engendrement. Or Lc ne parle de ce signe que pour Jean et Jésus (2,21), qui n'ont pas eu de fils selon la chair. Mais ils parleront tous deux de la filiation d'Abraham quand ils parlent de Dieu qui suscite la vie : *Jean : Faites donc des fruits dignes de la conversion. Ne commencez pas à dire en vous-mêmes : Pour père, nous avons Abraham ! Car je vous dis, Dieu peut, de ces pierres, éveiller des enfants à Abraham !* (3,8) et *Jésus : Que les morts se réveillent, Moïse lui-même l'a indiqué au Buisson, en appelant le Seigneur le Dieu d'Abraham, et Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob. Il n'est pas Dieu de morts, mais de vivants. Car tous vivent par lui* (20,37s).

▷ Il est important pour nous de partir de cette occasion textuelle (rare!) pour comprendre de quoi il s'agit. Car si la jeune communauté des Actes, malgré l'opposition farouche de certains parmi les croyants issus du judaïsme, n'a pas imposé ce signe aux croyants en Christ issus du paganisme (que nous sommes), elle a bien parlé de la *circoncision du cœur* recommandée par la Loi (Dt 10,16), les prophètes (Jr 4,4 et 9,24) et saint Paul (Rm 2,29) : elle est le cœur de la circoncision.

Celle-ci est **signe** et donc à lire : *Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous et ta descendance après toi : sera circoncis tout mâle parmi vous. Vous vous circoncirez la chair de votre prépuce, et ce sera signe d'alliance entre moi et vous. Seront circoncis à l'âge de huit jours tous vos mâles...* (Gn 17,10-12) – Il s'agit donc d'une parole inscrite dans la chair, autrement dit d'un acte symbolique, signe d'une parole d'alliance qui promet la vie, alors que cette coupure produit un manque là même où elle passe. Il signifie essentiellement un plus par un moins ; et le plus, c'est une parole qui se greffe sur le moins : *"Abraham (...) circoncit la chair de leur prépuce le jour même où Dieu avait parlé avec lui."* (Gn 17,23). En hébreu les mots "circoncision" et "mot, parole" relèvent de la même racine ! Perdre ou manquer et parler sont intimement liés. La perte partielle et réelle qu'opère la circoncision en tant qu'effusion de la vie puisqu'il y a effusion de sang, n'a de sens que si elle devient signifiante, parlante, de la santé d'un homme tout entier : autrement dit, si la circoncision lui rappelle qu'il n'est pas l'origine de la vie. C'est ainsi que la promesse est une parole dite *entre* Abraham et sa descendance, *entre* cette descendance et la terre ; c'est-à-dire une mise à distance. -

La circoncision est signe **d'alliance**. Le manque infligé rappelle aussi le renoncement à une totalité imaginaire (voir Genèse 2 et 3). Pour faire vivre, Dieu s'offre comme partenaire d'alliance. L'humain qui désire vivre, elle l'invite à croire, c'est-à-dire à faire place à de l'autre. Jésus répétera chez Lc 4 fois : ta foi t'a sauvé-e. Circoncis, Jean répond au *peuple en attente* qui se demande s'il est le messie : *Moi, d'eau je vous baptise. Mais vient un plus fort que moi...* (3,15s).

9 ...et ils l'appelaient du nom de son père Zacharie : Ils ne se trompent pas au fond : Zacharie veut dire : le Seigneur se souvient. C'est précisément ce que dira son père quand, venant à croire, sa langue se délie (1,72 – voir note 6).

▷ Donner le nom du père serait adopter des coutumes de l'époque, tout en séparant déjà la nomination de la naissance, c'est-à-dire l'apparition de la vie selon la nature et l'entrée de l'enfant dans la vie sociale par la circoncision. Mais le récit lucanien veut davantage :

10 *Sa mère répliqua : non, il sera appelé Jean* : D'abord parce que ce nom vient d'ailleurs : c'est l'ange qui avait dit : *Ne crains pas, Zacharie ! Car ton imploration a été exaucée et ta femme Elisabeth t'engendrera un fils et tu l'appelleras de son nom : Jean* (1,13). Or ce nom ne dit pas seulement la mémoire de l'alliance, mais sa réalisation : *le Seigneur fait grâce*. La suite de la prière de Zacharie le dira aussi : *donner la connaissance du salut à son peuple en rémission de leurs péchés dans les entrailles de compassion de notre Dieu* (1,77s). Et c'est la *mère* qui le dit – comme les mères des 12 fils de Jacob (Gn 29-30) – mais elle ne pouvait pas le savoir par son mari ! Signe que cette vie est passée par eux à leur insu – comme tout ce qui compte dans la vie ...

▷ Autre "étrangereté" de ce nom : *personne de ta parenté n'est appelé de ce nom – ce sont d'autres qui le disent ! Il faut une 3^e présence de ce nom dans le récit pour le confirmer : c'est quand, par le père, ce nom devient écriture : il écrivit : Jean est son nom*. Le récit de Lc ne fait que cela : il est écriture de ce que dit ce nom : Dieu fait grâce et ce sera, comme l'ange le disait en même temps que le nom : *Il sera joie pour toi et allégresse* (1,14). Son évangile se termine ainsi : *...ils revinrent à Jérusalem en grande joie et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu* (24,52-53).

11 ...et il parlait bénissant Dieu : L'écriture de la bonne nouvelle de Dieu commence donc comme elle se termine (Lc 24,53). Et l'auteur des Actes poursuit sur le versant de la réalisation dans la jeune communauté disant : *Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple; ils rompaient le pain à la maison, ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient grâce auprès du peuple tout entier* (Ac 2,46s).

12 *Qui donc sera ce petit enfant ?* Dans le contexte de la nomination – le nom étant pour les anciens en quelque sorte le double de la personne –, on pourrait comprendre : comment cet enfant réalisera-t-il son nom ? On trouve parfois la formule : *ton nom sera*. Aussi sa mère disait : *il sera appelé Jean*, alors que le père disait : *Jean est son nom*. Ensemble, ils expriment le nom de Dieu : *Je suis qui je serai*. – Voilà donc une question chargée de sens pour quiconque – et que tous les parents se posent.

13 *Car la main du Seigneur était avec lui* : En hébreu, un même mot exprime *main* et *pouvoir, puissance* et la formule exprime la collaboration divine. Quand Moïse pose question par rapport à ce que Dieu lui dit, il reçoit la réponse : *Le bras du Seigneur serait-il si court ? Tu vas voir maintenant si ma parole se réalise ou non pour toi* (Nb 11,23).

▷ Le chant de Zacharie donne à entendre comment la puissance du Seigneur agit par ce *petit enfant*...

14 *Le petit enfant croissait et se fortifiait en Esprit* : Lc terminera de la même manière le récit de l'enfance de Jésus : *Le petit enfant croissait, se fortifiait et se remplissait de sagesse. Et la grâce de Dieu était sur lui*. (2,40). –

En guise de commentaire, on trouve ci-après toutes les citations du *nom* de Jean Baptiste dans l'œuvre de Luc à partir de cet endroit-ci :

Lc 3,2 : ... sous le grand prêtre Hanne et Caïphe, une parole de Dieu survint sur Jean fils de Zacharie dans le désert.

Lc 3,15 : Le peuple était dans l'attente et tous se posaient en eux-mêmes des questions au sujet de Jean : ne serait-il pas le Messie?

Lc 3,16 : Jean répondit à tous : "Moi, c'est d'eau que je vous baptise ; mais vient celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas apte à délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Lc 3,20 : Hérode ajouta encore ceci par-dessus tout : il enferma Jean en prison.

Lc 5,33 : Ils lui dirent : "Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières, de même ceux des Pharisiens, tandis que les tiens mangent et boivent."

Lc 7,18 : Les disciples de Jean rapportèrent tous ces faits à leur maître; et lui, Jean, appela à lui deux de ses disciples,

Lc 7,20 : Arrivés auprès de Jésus, ces hommes lui dirent : "Jean le Baptiste nous a envoyés vers toi pour dire : Es-tu Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre?"

Lc 7,22 : Puis il répondit aux envoyés : "Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, aux pauvres la Bonne Nouvelle est annoncée !

Lc 7,24-27 : Quand les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à parler de lui aux foules : "Qu'êtes-vous allés regarder au désert? Un roseau agité par le vent?

Mais qu'êtes-vous sortis voir? Un homme habillé de vêtements moelleux? Voici : ceux qui vivent en vêtue somptueuse et en luxe sont dans les cours royales. Mais qu'êtes-vous sortis voir? Un prophète? Oui, je vous dis, et bien plus qu'un prophète! C'est de lui qu'il est écrit : Voici : j'envoie mon messenger devant ta face, il aplanira ton chemin devant toi.

Lc 7,28 : Je vous dis, parmi ceux qui sont nés d'une femme, plus grand que Jean il n'en est point ; et cependant il est un plus petit dans le Royaume de Dieu qui est plus grand que lui.

Lc 7,29 : "Tout le peuple en l'écoutant et même les taxateurs ont rendu justice à Dieu en se faisant baptiser du baptême de Jean.

Lc 7,33 : "En effet, Jean le Baptiste est venu, il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et vous dites: Il a un démon.

Lc 9,7 : Hérode le tétrarque entendit tout ce qui se passait et il était perplexe car certains disaient que *Jean* a été réveillé d'entre les morts,

Lc 9,9 : Hérode dit: "*Jean*, moi, je l'ai fait décapiter. Mais qui est celui-ci, dont j'entends de telles choses?" Et il cherchait à le voir.

Lc 9,19 : Ils répondirent: "*Jean* le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres, un prophète des ancêtres s'est levé."

Lc 11,1 : Il était un jour quelque part en prière. Quand il eut fini, un de ses disciples lui dit: "Seigneur, enseigne-nous à prier, comme *Jean* l'a enseigné à ses disciples."

Lc 16,16 : "La Loi et les Prophètes vont jusqu'à *Jean*; depuis lors, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est annoncée, et chacun la force.

Lc 20,4 : Le baptême de *Jean*, était-il du ciel ou des hommes?"

Lc 20,6 : Et si nous disons: Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est convaincu que *Jean* est prophète."

Ac 1,5 : *Jean* a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours."

Ac 1,22 : ... à commencer par le baptême de *Jean* jusqu'au jour où il nous a été enlevé: il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection."

Ac 10,37 : "Vous le savez. L'événement a gagné la Judée entière; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait *Jean*;

Ac 11,16 : Je me suis souvenu alors de cette déclaration du Seigneur: *Jean*, disait-il, a donné le baptême d'eau, mais vous, vous allez recevoir le baptême dans l'Esprit Saint.

Ac 13,24 : Précédant sa venue, *Jean* avait déjà proclamé un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël

Ac 18,25: Il avait été informé de la Voie du Seigneur et, l'esprit plein de ferveur, il prêchait et enseignait exactement ce qui concernait Jésus, tout en ne connaissant que le baptême de *Jean*.

Ac 19,3 : Paul demanda: "Quel baptême alors avez-vous reçu?" Ils répondirent: "Le baptême de *Jean*."

Ac 19,4 : Paul reprit: "*Jean* donnait un baptême de conversion et il demandait au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus."

4^e clef : Des questions

1. L'œuvre de Luc parle beaucoup de Jean. Quelles peuvent en être les raisons ?
2. L'évangile a été choisi pour la fête de la *naissance* de Jean. Si toute naissance apporte une nouveauté, qu'en est-il de celle de Jean telle que Lc la raconte ?
3. Selon Lc, le père de Jean était prêtre, celui de Jésus ne l'était pas. Or Jean, on ne le trouve jamais au temple, alors que dans la vie de Jésus il joue un rôle important. Comment réagis-tu ?
4. Dans Lc 7 (voir les citations en note 14), Jésus parle à Jean et de Jean par disciples interposés. Comment reçois-tu ce témoignage ?
5. La tradition chrétienne a appelé Jean-Baptiste 'le Précurseur' : quel sens ce nom pourrait-il avoir aujourd'hui ?